



La lettre du Mouvement Européen Loire

Année 4 - n°32

2 mai 2023

EuropaLoire



Mouvement Européen Loire

Edito

Le comité de rédaction d'EuropaLoire a fait le choix de consacrer ce numéro à l'énergie, sujet d'une actualité on ne peut plus criante, et qui interroge notre rapport à la recherche, à la science, à l'industrie et à l'avenir de notre planète. Si la fusion nucléaire, l'hydrogène, l'énergie solaire, les cellules photovoltaïques... sont autant d'appellations et de technologies devenues plus familières dans notre quotidien, elles ouvrent, selon Michel Lefrançois, un champ des possibles considérable, au niveau européen mais aussi mondial.

L'Europe s'en est bien entendu saisie à travers plusieurs projets, dont ITER dans le cadre de la recherche et de la production et auquel collaborent 35 pays, à travers des dispositifs comme le Plan REPower EU pour réduire sa dépendance, et également avec la réforme du marché européen de l'électricité.

Avec L'Europe près de chez vous nous vous présentons des initiatives, dans notre département, destinées tout au long du mois de mai, à informer et donner à comprendre le fonctionnement de l'Union Européenne, à mettre en avant la Journée de l'Europe. C'est ce même mois que les Jeunes Européens Saint-Etienne ont choisi pour reconduire leur simulation de Conseil de l'Union Européenne, cette année autour de la question de l'Ukraine, et à l'issue de laquelle ils feront d'une part des propositions d'aide au profit de l'Ukraine, et d'autre part de sanctions à l'encontre de la Russie. Un bel exercice pour ces étudiants de l'Université Jean Monnet !

Et ce numéro se termine par la présentation d'un livre sur la situation des femmes en Europe, pendant et depuis le Covid-19.

Bonne lecture !

Colette MODION



L'édito	1
Jeunes européens—Une nouvelle simulation	1
L'énergie de l'espoir	1-4
Quatre moteurs pour l'Europe	5
Dépendance de l'Europe et plan RePower EU	5
Le Marché européen de l'électricité	6
Fête de l'Europe dans la Loire	7
Joli Mois de Mai	7
Suggestion de lecture	7

L'énergie de l'espoir

S'il est un sujet qui autorise une vision positive du futur, c'est bien celui de l'énergie. Cela paraît bien-sûr paradoxal alors que l'énergie est au centre d'une actualité pesante, ballottée entre inflation démesurée et questionnements profonds, tant sociétaux que sur la Science elle-même.

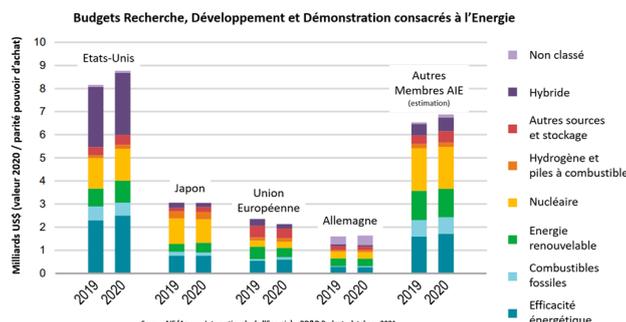
Il n'en reste pas moins que la Science de l'énergie est prédominante et concentre plus que jamais des ressources de très haut niveau et des budgets conséquents dans un grand nombre de laboratoires de Recherche et Développement (R&D) du monde entier.

La science de l'énergie concentre des ressources de très haut niveau et des budgets conséquents dans un grand nombre de laboratoires de recherche et développement

La raison en est que, à la hauteur des prévisions des besoins de l'Humanité, les axes de travail identifiés sont nombreux et concrets même si certains d'entre eux peuvent sembler insurmontables tant ils sont fascinants.

A commencer par vouloir s'inspirer de notre étoile préférée : le Soleil.

Vision DNV



Statistiques AIE

Les Jeunes Européens — Saint-Étienne dans la peau de ministres au Conseil de l'Union européenne !

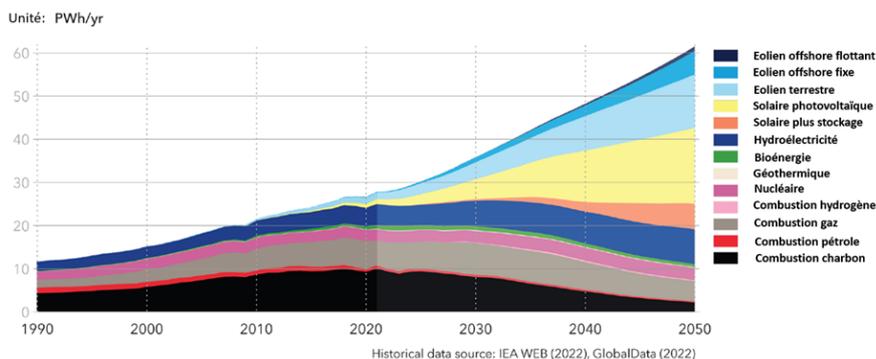


Le week-end des 13 et 14 mai, la section stéphanoise des JEF organise une simulation de débats au Conseil de l'Union autour de la question de la guerre en Ukraine. Le samedi, les participants majoritairement étudiants de l'Université Jean Monnet) présenteront un état des lieux du conflit.

Le dimanche s'ouvrira une séance de débats qui aboutira à l'adoption éventuelle de mesures de soutien vis-à-vis de l'Ukraine et de nouvelles sanctions à l'égard de la Russie.

L'énergie de l'espoir

Génération d'électricité mondiale – historique et prévision par type de technologie
(réseau connecté)



L'énergie de fusion

La fusion nucléaire, la réaction se déroulant naturellement dans le soleil depuis 4,6 milliards d'années et qui purement et simplement nous permet d'exister, fait l'objet, depuis plus d'un siècle, de recherches et d'expérimentations afin de pouvoir être reproduite artificiellement et maîtrisée sur terre. En effet, « il suffit » pour cela de combiner deux isotopes de l'hydrogène : le deutérium, facilement extractible de l'eau de mer, et le tritium, qui peut être produit par irradiation du lithium. A cet égard, les ressources théoriquement disponibles pour ces deux éléments permettraient de satisfaire la consommation d'énergie de l'espèce humaine au-delà du million d'années (*). Il est également important de noter l'aspect sécurité de cette technologie où, contrairement à la fission nucléaire utilisée actuellement, aucun déchet radioactif à « longue vie » n'est généré et où le risque d'emballement n'existe pas.

Une dizaine de projets majeurs à l'échelle mondiale explorent la voie de la fusion nucléaire, en s'intéressant aux différents principes de confinement du plasma qui doit être porté à une température de plusieurs dizaines voire centaines de millions de degrés Celsius pour que la réaction ait lieu.

L'un de ces projets -[ITER](#)- est géographiquement très proche de nous puisque situé à Saint-Paul-lez-Durance au nord-est des Bouches-du-Rhône, à proximité du centre CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique et

aux Énergies Alternatives) de Cadarache. C'est le plus grand projet actuel de collaboration scientifique internationale, lancé en 2006, réunissant 35 pays, c'est-à-dire les 27 pays de l'UE, la Suisse, le Royaume-Uni, le Japon, les États-Unis, la Corée du Sud, l'Inde, la Chine et la Russie. C'est un chantier spectaculaire aujourd'hui très avancé consistant en la construction d'un réacteur prototype visant à l'industrialisation.

ITER vu du ciel - avril 2022



Près de 80% du chemin vers des premiers essais en plasma, initialement prévus en 2025, a été parcouru mais la taille et la complexité inédites de la machine font qu'un certain nombre d'obstacles restent à franchir y compris au niveau de l'assemblage final. Trois à cinq ans semblent encore nécessaires pour accomplir les 20% restants.

Autour et au-delà du projet ITER, il faut noter l'existence de la structure EUROfusion, consortium européen pour le développement de l'Énergie de Fusion, visant, dans la continuité d'ITER, à concevoir un démonstrateur industriel pour la 2ème moitié du siècle. Le nom de ce démonstrateur est DEMO, et des équipes y travaillent déjà.

L'énergie solaire

La R&D en fusion nucléaire n'est pas la seule inspirée du soleil puisque le rayonnement solaire reçu par la terre, au-delà de son rôle naturel (équilibre climatique, photosynthèse, etc...) vital pour notre existence, a de tout temps fait l'objet de travaux scientifiques visant à le capturer et l'exploiter.

Il faut se souvenir que « la quantité d'énergie provenant du rayonnement solaire atteignant la surface de la planète ... en une année... représente environ deux fois l'énergie obtenue à partir des ressources non renouvelables de la Terre (charbon, pétrole, gaz naturel et uranium) exploitées de

tout temps par l'homme ». (*) Exploiter seulement 0,01% de l'énergie reçue du soleil suffirait à couvrir les besoins énergétiques de la planète (source Futura-Sciences)

Cette source d'énergie est de fait incontournable. Si la voie thermique, directe ou indirecte, est historiquement la plus utilisée, c'est la voie électrique par l'exploitation de l'effet photovoltaïque, propriété de cer-

L'énergie de l'espoir

tains matériaux à convertir la lumière en électricité, découverte en 1839 par Edmond Becquerel, qui tend encore aujourd'hui à monopoliser l'attention des scientifiques.

[Découvrir & Comprendre - Les cellules photovoltaïques \(cea.fr\)](#).

De nombreux travaux visent au développement de cellules plus économiques, plus écologiques et plus performantes.

L'utilisation de matériaux du type pérovskite, en remplacement ou en combinaison avec le silicium historiquement utilisé, permet en particulier d'envisager un rendement amélioré - rapport entre énergie électrique produite et énergie rayonnante reçue - pouvant dépasser 30%, contre 20% aujourd'hui, et cela tout en diminuant les coûts de production.

Un autre axe de développement important, toujours relatif aux matériaux, est celui des cellules photovoltaïques organiques à base de polymères semi-conducteurs. En s'accommodant d'une efficacité énergétique de 10 à 15%, donc bien inférieure à celles citées ci-dessus, cette voie permet une réduction de coût très importante combinée à une somme de caractéristiques telles que flexibilité, adaptabilité et résistance mécanique, particulièrement intéressantes pour de nouvelles applications. La voie d'un dopage de ces matériaux par des nanoparticules inorganiques afin d'en améliorer le rendement est aussi explorée en laboratoire.

L'hydrogène

Il s'agit ici de l'élément le plus abondant de l'Univers : l'hydrogène, dont nous avons « utilisé » deux isotopes dans le premier chapitre.

Très intensément utilisé dans l'industrie (fabrication des engrais, pétrochimie...), l'hydrogène est aussi un formidable vecteur d'énergie qui doit jouer un rôle majeur dans la transition énergétique. Pour cela, il faut bien évidemment sortir de la situation actuelle où 96% de sa production est issue de la transformation de combustibles fossiles dont près de la moitié à partir du gaz naturel ([ref IFPEN](#)), et être aussi rapidement que possible en mesure de produire en majorité de l'hydrogène bas carbone.

France Hydrogène

[Analyse Hydrogène Mondiale 2021 - IEA](#)

[Source Connaissance des Energies](#)

Dans le cadre de la stratégie maintenant commune à un grand nombre de pays à l'échelle mondiale visant au « net zéro en 2050 » en termes d'émissions de gaz à effet de serre, le sujet Hydrogène est central avec, entre autres faits, une feuille de route clairement définie par l'Union Européenne, et un programme national ambitieux en France sous l'étiquette France 2030.

L'utilisation énergétique de l'hydrogène peut être soit par combustion directe (1kg d'hydrogène contient

autant d'énergie que 3kg de pétrole) soit sous forme d'électricité via une pile à combustible. Cette voie électrique représente potentiellement une révolution mondiale à venir dans le domaine des transports.

Le développement de solutions économiquement viables de production d'hydrogène bas carbone est à un stade plus ou moins avancé suivant la technologie. Une voie particulièrement prometteuse est l'électrolyse haute température à partir de vapeur d'eau portée entre 600°C et 800°C qui permet d'atteindre des rendements très supérieurs à une technologie basse température, avec de surcroît une utilisation moindre de matériaux critiques pour les composants. Le développement de cette technologie est assez avancé, au point d'être à la base d'un projet industriel très ambitieux en France avec la société Genvia. La R&D se poursuit en parallèle sur l'optimisation des matériaux et de leur procédé d'élaboration ainsi que des systèmes et de leur assemblage.

L'activité technologique intense de la filière hydrogène -production, stockage, transport et applications- aux échelles nationale, européenne et mondiale est à l'image de la prévision d'un accroissement très fort de la demande et des enjeux stratégiques qu'elle représente.

[Les Petits Réacteurs Modulaires—PRM \(small modular reactor ou SMR en anglais\)](#)

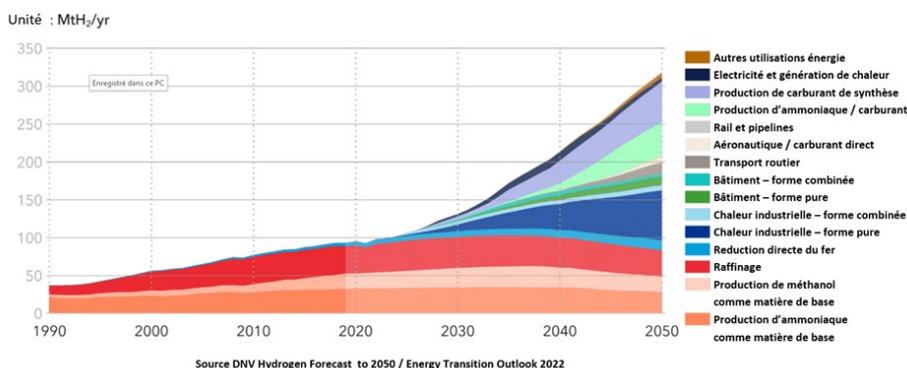
[AIEA - PRM](#)

[UE - SMR](#)

Nous avons commencé cet article par le sujet encore très prospectif de la fusion nucléaire. Nous le clôturons avec la fission nucléaire, utilisée depuis plus d'un demi-siècle pour faire fonctionner de nombreuses centrales électriques du monde entier. Il s'agit ici d'aborder plus particulièrement le sujet des PRM (Petits Réacteurs Modulaires).

C'est une relativement nouvelle approche technologique faisant l'objet de nombreux développements avec plus de 70 projets en cours dans le monde.

Demande globale en hydrogène par secteur - historique et prévision



L'énergie de l'espoir

Les initiales P.R.M. impliquent :

- ♦ une puissance très inférieure aux standards actuels : entre 10MW et 300MW au lieu de 1000MW ou plus sur les parcs actuels
- ♦ une conception modulaire permettant une standardisation des systèmes et composants et un pré-assemblage en usine
- ♦ une flexibilité d'implantation et d'utilisation (génération d'électricité, cogénération d'hydrogène, dessalement d'eau de mer...)

En arrière-plan, il y a évidemment l'objectif commun d'une sécurité intrinsèque des systèmes et la réduction drastique du volume des déchets radioactifs, en particulier ceux à vie longue par le principe du « cycle fermé » par exemple.

Les PRM peuvent être classés en quatre grandes catégories technologiques :

- * Refroidissement à l'eau (eau légère ou eau lourde)

- * Haute température - refroidissement gaz
- * Neutrons rapides
- * Sels fondus

On peut s'attendre dans un avenir proche à des avancées significatives sur l'un ou plusieurs des nombreux projets en cours sur la planète.

L'avancement du développement de ces technologies, en général connues depuis des décennies, a varié suivant les politiques et influences dans chaque pays. La tendance est au consensus aujourd'hui. Les PRM font en particulier partie du programme de travail établi par le « Joint Research Center » de la Commission européenne, mis à jour en Février 2023.

Un sujet d'avenir !

Cet article n'est qu'un « survol à haute altitude » du sujet « R&D dans l'Energie », sans autre objectif qu'un rappel non exhaustif

des axes principaux avec quelques références qui permettront au lecteur d'approfondir les thèmes abordés.

Les différents axes décrits peuvent faire l'objet de débats passionnés avec leurs lots de fake news et de partialité mais le futur réside vraisemblablement dans un mix énergétique combinant tous ces axes.

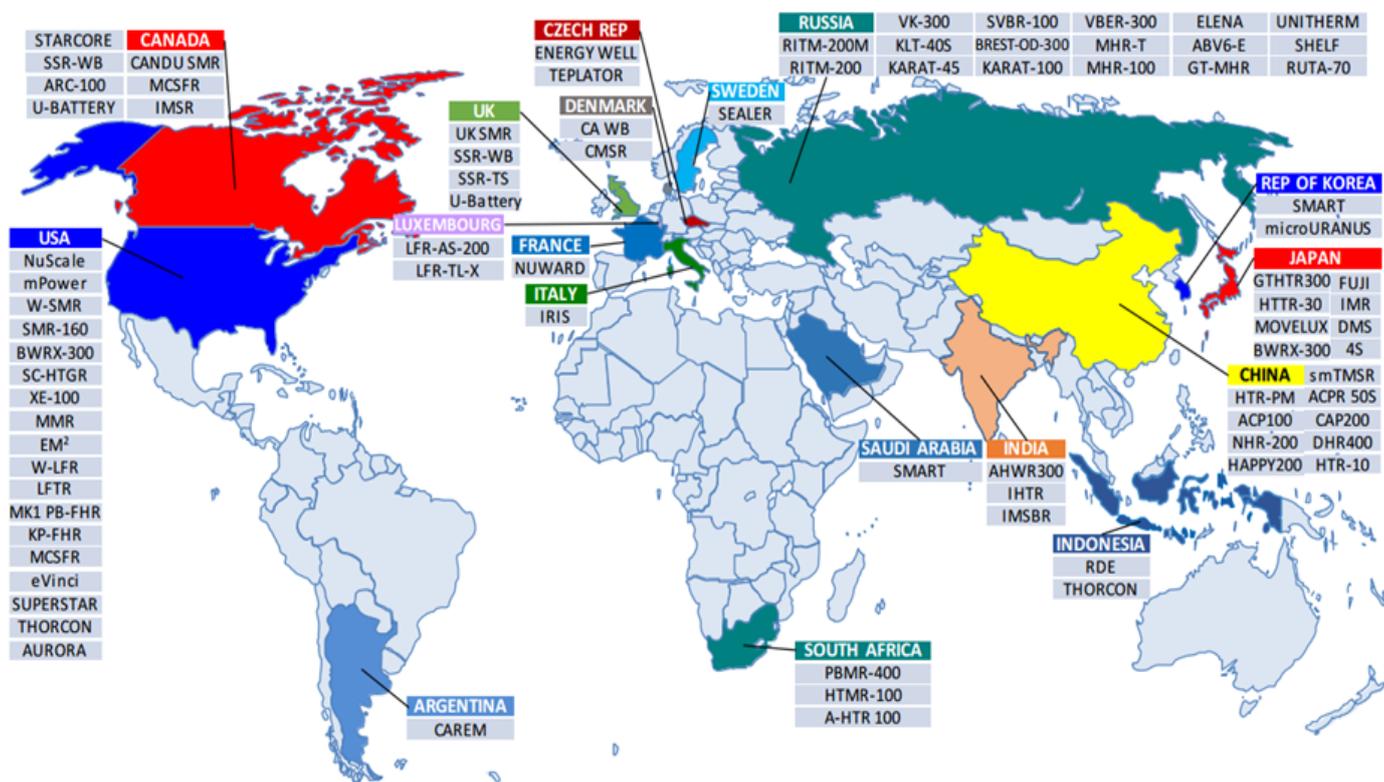
La Science avance quoi qu'il advienne, et si la notion de progrès est de plus en plus souvent dénigrée, il semble bien quand même que ce soit une saine combinaison de la Science, de la Raison et de l'Humanisme qui permette de redéfinir le Progrès.

Michel LEFRANCOIS

Ingénieur en Recherche & Développement



(*) dont l'Humanité a besoin pour être pérenne.



Cartographie des projets PRM / source SMR book

L'Europe et ses réseaux : « Quatre moteurs pour l'Europe »

4 Motors

Il y a pratiquement 35 ans, le 9 septembre 1988, les Régions Auvergne-Rhône-Alpes (France), Bade-Wurtemberg (Allemagne), Catalogne (Espagne) et Lombardie (Italie) signaient un accord de coopération constituant le réseau des « Quatre moteurs pour l'Europe ».

Les objectifs de la collaboration étaient en 1988 principalement liés à l'économie et à la recherche ainsi qu'à l'art et la culture. Au fil des décennies suivantes, l'ampleur et l'intensité de la coopération se sont considérablement accrues.

Ces quatre Régions sont des leaders européens en termes de performance économique et de recherche. Ensemble, les quatre moteurs pour l'Europe représentent 37 millions d'habitants et près de 10% de la production économique européenne.

En collaborant, les quatre Régions cherchent à conserver leur statut de régions dynamiques en Europe, et souhaitent apprendre les unes des autres afin de trouver des solutions novatrices aux principaux thèmes du futur.

Les domaines de coopération actuels comprennent notamment le développement économique, la recherche et l'innovation, la formation et l'enseignement supérieur, le climat et l'environnement, les transports et la



mobilité, la santé, l'agriculture, la société civile et les arts.

Le réseau n'a pas d'institutions propres et sa présidence change chaque année à tour de rôle.

Il est dirigé par un comité de coordination représentant les bureaux exécutifs des différents présidents de région. Le travail thématique est effectué par plusieurs groupes de travail.

« Face aux crises, comment les Régions des Quatre moteurs pour l'Europe soutiennent les forces vives des territoires ? » : tel était l'intitulé de la conférence qui s'est tenue le 20 mars 2023 à l'Hôtel de Région de Lyon. Après un tour d'horizon de l'activité et de la vision de chaque région, les présentations de 3 startups innovantes du programme BigBooster Auvergne-Rhône-Alpes

ont permis d'illustrer le succès de la collaboration internationale entre les quatre régions ([BigBooster - international acceleration program](#)).

A ensuite eu lieu le lancement du nouveau « Passeport Industrie » qui doit permettre à tout un chacun d'accéder aux compétences des 4 régions, suivi par la signature par les quatre représentants d'une lettre d'intention visant à faciliter les démarches des entreprises à l'international.

L'évènement s'est terminé par la passation officielle de la présidence du réseau, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes vers la Région Bade Wurtemberg.

Michel LEFRANCOIS



La dépendance de l'UE dans le domaine de l'énergie et le Plan REPowerEU.

L'Union européenne est le **troisième plus gros consommateur** du monde en volume, derrière la Chine et les Etats-Unis. Une situation qui s'explique par le nombre d'habitants et par le niveau de développement économique et industriel.

Selon Eurostat en 2021, l'Union européenne dépendait des importations, pour **55,5 % de sa consommation d'énergie**, les importations énergétiques représentaient pour 41,1 % du gaz et 25,7 % du pétrole et 52,7 % des combustibles solides étaient russes.

Afin de réduire cette dépendance la Commission a proposé le Plan **REPowerEU**.

Adopté le 21 février 2023 par les Etats membres il repose sur quatre piliers : économiser de l'énergie, remplacer les énergies fossiles russes par d'autres hydrocarbures, promouvoir les énergies renouvelables et investir dans de nouvelles infrastructures comme des terminaux de gaz naturel liquéfié (GNL).

Chaque pays pourra présenter son plan de réformes et d'investissements pour recevoir une aide européenne afin d'atteindre ces objectifs.

Plus d'information :

<https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2023/02/21/eu-recovery-plan-council-adopts-repowereu/>

Le marché européen de l'électricité : Pourquoi ça flambe !

L'interconnexion des réseaux électriques européens.

Eolien, solaire, nucléaire, charbon ou gaz... il existe différents moyens de produire de l'électricité. Un réseau de câbles connecte entre eux les différents pays européens et leur permet d'échanger de l'énergie en fonction de leurs besoins. L'électricité se stocke difficilement et chaque pays peut vendre à ses voisins sur le marché européen l'électricité produite chez lui, en fonction de l'évolution de la consommation ou des éventuels incidents techniques sur un lieu de production.

Les interconnexions entre les pays permettent également d'augmenter la part des énergies renouvelables dans la production d'électricité. La plupart d'entre elles sont en effet intermittentes: en fonction de la météo, elles peuvent donc parfois produire beaucoup d'électricité alors que la consommation nationale est peu importante.

Aujourd'hui, plus de 400 interconnexions relient les pays européens entre eux dans le réseau électrique. Des bourses européennes de l'électricité ont été créées : elles organisent les offres d'achat et de vente de l'énergie.

A l'origine l'un des objectifs de ces interconnexions était de faire baisser les prix de l'électricité, en développant la concurrence. L'électricité produite dans une région où les coûts de production sont bas peut, à n'importe quel moment, être distribuée vers une autre où ils sont plus élevés.

Comment est fixé le prix de l'électricité ?

L'électricité est négociée entre les producteurs (les propriétaires des centrales électriques) et les fournisseurs, qui leur achètent l'électricité. Ces derniers livrent ensuite l'énergie achetée aux particuliers et aux entreprises. Il peut y avoir des échanges sur les bourses avec des intermédiaires ou directement entre deux parties, en bilatéral.

La production s'ajuste à chaque instant à la demande et le prix de l'électricité est déterminé par les coûts de la dernière centrale appelée pour assurer l'équilibre entre l'offre et la demande. On fait appel en dernier lieu aux centrales aux coûts les plus élevés.

Avec la forte reprise de l'activité économique mi-2021, "un pic de de-

mande d'électricité satisfaite par la mise en service de centrales à gaz, dont le coût a fortement augmenté", selon une étude de la banque publique d'investissement (BPI). De 50 euros/MWh en début d'année 2021, le prix de gros est passé à 222 euros/MWh en décembre 2021. Au cours de l'été 2022, il a pu monter jusqu'à 700 euros. Cette évolution a bien sûr une répercussion sur la facture finale des consommateurs.

Dans ce contexte l'Espagne et le Portugal ont obtenu de sortir provisoirement du marché de l'électricité en 2022. Cette disposition était facilitée par le fait que ces 2 pays situés en bout de réseau sont peu intégrés au marché et utilisent essentiellement du Gaz liquéfié. La situation de la France est différente car elle est fortement intégrée au marché et elle est le pays le plus exportateur d'électricité d'Europe (bien qu'en 2022, elle soit devenue importatrice pour la première fois depuis 1980 en raison d'une faible disponibilité de son parc nucléaire ainsi que des capacités hydroélectriques à cause de la sécheresse).



Soutenue par plusieurs autres pays la France a donc réclamé la modification du calcul du prix de l'électricité et le retrait du gaz dans son calcul afin que les consommateurs profitent des coûts de production plus bas de l'énergie nucléaire et des renouvelables. Les pays comme l'Allemagne, plus dépendants du gaz, considèrent comme prioritaire la sécurisation de l'approvisionnement par rapport au coût.

Le projet de réforme du marché de l'électricité

La Commission européenne a présenté une réforme du marché de l'électricité le 14 mars 2023.

Cette réforme ne comporte pas pour l'instant la sortie du prix du gaz du marché. Elle prévoit d'accélérer le déploiement des énergies renouvelables, en allant vers un abandon pro-

gressif du gaz, et de protéger les consommateurs de l'UE par rapport à la volatilité des prix des combustibles fossiles. Elle s'inscrit également dans le cadre du pacte vert avec un soutien à une industrie européenne plus propre et plus compétitive. Le projet comporte notamment des obligations visant à intégrer des énergies renouvelables dans le système assorties de dispositions sur la transparence. Est également prévue la stimulation des investissements dans les énergies renouvelables grâce à des accords de tarification stables à long terme.

Les consommateurs au cœur de la réforme : les protéger et leur donner des moyens d'action :

Ils bénéficieront d'un plus large choix de contrats et d'informations plus claires : combiner des prix fixes et flexibles auprès de plusieurs fournisseurs, investir dans des parcs éoliens ou solaires et vendre l'excédent d'électricité solaire produite sur toiture à leurs voisins, et non plus seulement à leur fournisseur.

Les Etats pourront intervenir en période de crise et fixer le prix de l'électricité pour les ménages et petites entreprises.

Des protections sont prévues pour les consommateurs en cas de faillites des fournisseurs.

La réforme permet par ailleurs aux gestionnaires de réseau d'inciter à réduire la demande aux heures de pointe.

La réforme ne répond pas complètement à la demande de la France mais elle encourage les investissements dans le nucléaire et donne la possibilité pour les Etats de recourir si nécessaire à des tarifs réglementés pour protéger les consommateurs et les petites entreprises.

Le Parlement européen et le Conseil doivent désormais discuter et adopter la proposition avant son entrée en vigueur. Si cette réforme constitue une avancée certains économistes plaident pour aller plus loin avec une véritable gouvernance de tout le système électrique afin d'éviter les effets pervers du bouclier tarifaire qui aboutit à soutenir les énergies fossiles, et préconisent une véritable coordination des achats de gaz.



Marthe-Claire PORTRAN

Mouvement Européen

Le Mouvement Européen France est une association créée en 1949. Trans partisane, elle a pour objectifs de mieux faire connaître l'Europe et de faire vivre un débat public pluraliste. Elle comporte une branche ouverte aux jeunes de 16 à 35 ans (Jeunes Européens France), désireux de défendre le projet européen.

En adhérant au MEF, je rejoins celles et ceux qui veulent promouvoir une Europe de paix et de prospérité pour tous :

Pour adhérer ou faire un don :
loire@mouvement-europeen.eu

Le Mouvement Européen France étant reconnu d'intérêt général, les adhésions et dons donnent lieu à l'établissement d'un reçu fiscal de 66% de leur montant).



Mouvement
Européen
Loire

Directrice de la publication : Marthe-Claire Portran
Comité éditorial : Colette Modion, Jean-Paul Villié,
Pierre Mandon & Daniel Imbert-Magand

Adhérez au
Mouvement européen :

<https://mouvement-europeen.eu/>

L'Europe près de chez vous

Des événements organisés dans le département dans le cadre du Joli mois de Mai

9 mai : exposition « les petits européens » ouverture au public de 16h30 à 20h à la salle des Glycines, allée de la bibliothèque à Veauche. Cette exposition sera itinérante dans le Forez du 24 avril au 2 juin et présentée dans 10 écoles primaires des communes de Saint Romain le Puy, Saint Georges Hauteville, Veauche, Chalain le Comtal, Grézieux le Fromental, Saint Jean Soleymieux, Soleymieux.



10 mai : Caravane de l'Europe à Sury le Comtal



La Caravane de l'Europe stationnera sur le marché de Sury-le-Comtal, mercredi 10 mai, de 8h à 12h, à l'occasion de l'opération Printemps au marché, soutenue par l'association M ton Marché. En partenariat avec la Maison Européenne Loire, les Jeunes Européens de Saint-Etienne proposeront aux enfants et aux adultes jeux, quiz, exposition, documentation... sur l'Union européenne. Ces temps d'animation permettront d'informer sur son fonctionnement et de répondre aux questions que se posent les citoyens. La Caravane de l'Europe est susceptible de se déplacer à d'autres occasions, lors d'événements festifs et/ou d'éducation populaire.

10 mai à 20 h : Conférence de l'URALE sur les enjeux de la construction européenne par Alain Réguillon, président de l'URALE. Auditorium de la médiathèque Le kiosque à Andrézieux.

23 mai : Assemblée générale du Mouvement Européen Loire : elle aura lieu à partir de 18h30 à l'Escale, Salle Croisière à Veauche. Cet événement sera également l'occasion de célébrer le 20ème anniversaire de l'Euro avec une rétrospective sur son histoire et le vernissage d'une exposition sur notre monnaie commune.

Le Saviez vous ? En mai, on fête l'Europe !

Le Joli Mois de Mai : Pendant tout le mois de mai et à travers toute la France, on met à l'honneur par divers événements (villages européens, débats, d'expositions, de concerts, et plein d'autres encore) l'Union européenne et les milliers de projets qu'elle porte chaque année. L'occasion de montrer que l'Europe, c'est quelque chose pour chacun.

Suggestion de lecture



Droits des femmes : le grand recul ? À l'épreuve de la crise sanitaire en Europe.

Amandine CLAVAUD. Ed de l'Aube, 2023.

L'auteure est responsable Europe Egalité femmes hommes à La Fondation Jean Jaurès, Directrice de l'Observatoire de cette même fondation.

Elle analyse la régression des droits des femmes constatée en Europe pendant et depuis la pandémie, à travers la réduction de l'accès à la contraception et à l'avortement notamment due à la fermeture des frontières, les professions du care non valorisées socialement et économiquement, le

télétravail souvent défavorable aux femmes -entre autres dans les familles monoparentales-...

Alors que 2020 marquait le 20ème anniversaire de la Conférence mondiale pour les droits des femmes à Pékin, cet événement a été mis de côté du fait de la pandémie.

Selon l'O.M.S. les violences conjugales ont augmenté de 60 % en avril 2020, alors que le confinement rendait difficile le maintien des services d'accueil, et alors que seulement 14 Etats membres sur les 27 ont adopté de nouvelles mesures, et 11 ont ouvert des places d'hébergement supplémentaires.

Helena Dalli, commissaire européenne en charge de l'égalité fait de la lutte contre les violences aux femmes la priorité 2020-2025.

L'U.E. dispose de peu de marge de manœuvre, la santé n'étant pas un de ses domaines de compétence, mais le Parlement européen a adopté une résolution, sur la « situation concernant la santé et les droits génériques et sexuels dans l'Union dans le cadre de la santé des femmes ».

Plusieurs plans et dispositifs vont dans le même sens, mais il conviendra d'harmoniser la mise en œuvre dans les Etats membres.

Colette MODION

